

IUFM DE BOURGOGNE

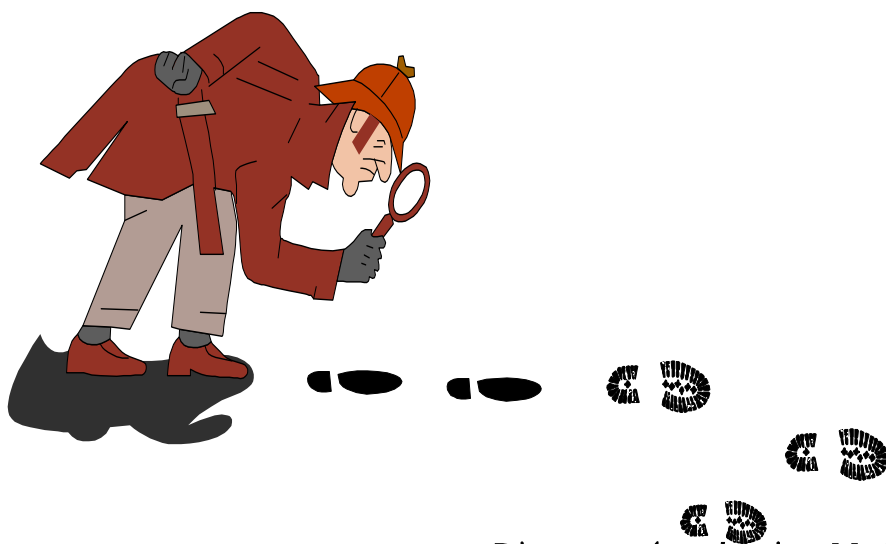
Professeur des écoles

Le roman policier:
Quand la littérature
s'habille de noir!



Lire et écrire au cycle III à partir du roman policier.

WOLF, Marie-Bénédicte



Directeur de mémoire: Madame
N.Charvy.

2003

02STA03535

SOMMAIRE

- INTRODUCTION

- PREMIERE PARTIE : *Définition et historique du roman policier*
 - 1) Présentation
 - 2) Place du roman policier à l'école
 - Son intérêt
 - Les instructions officielles
 - 3) Les héros et les collections.
 - 4) La place du roman policier dans la littérature pour la jeunesse.

- DEUXIEME PARTIE : *Structure et composantes du roman policier.*
 - 1) Une composition selon des règles strictes.
 - 2) Le schéma narratif
 - 3) Le roman noir.
 - 4) Les « ingrédients » du roman policier.

- TROISIEME PARTIE : *Pratique et analyse.*

Le roman policier pour un projet de lecture/ écriture

 - 1) La découverte d'un genre
 - Par la lecture
 - Par la couverture
 - 2) Réinvestissement par l'écriture
 - Ecrire une trame.
 - Ecrire un résumé de quatrième de couverture.
 - Création d'une couverture en parallèle avec l'art visuel.

- CONCLUSION

- BIBLIOGRAPHIE

- ANNEXES

INTRODUCTION

Le roman policier semble, au début tout du moins, difficile à aborder car il est indéfinissable et multiple. Il est souvent considéré comme un genre mineur qui tombe dans la paralittérature. C'est une littérature de genre, moderne malgré sa longue existence de plus d'un siècle. Le policier s'adapte aux époques et comme toute littérature il a eu ses maîtres. Les nombreuses collections consacrées au policier sont là pour témoigner de son essor.

Ce genre mérite qu'on lui porte attention pour plusieurs raisons. L'une d'entre elle est sa structure, en effet celle-ci est très construite et s'établit selon certaines règles. Dans un roman policier le schéma quinaire apparaît très clairement.

Ses composantes sont diverses mais toutes nécessaires à l'élaboration du récit. Les méfaits, les personnages, les lieux spécifiques, une énigme et une enquête sont constitutifs de tous romans policiers et contribuent à la bonne marche du récit.

Le roman policier a des sous-genres comme le roman noir qui s'attache davantage à des problèmes de société contrairement aux récits d'énigmes.

La littérature policière que nous allons aborder, est celle qui est destinée à la jeunesse, celle qui passe la porte scolaire. Quand nous parlons de littérature de jeunesse à l'école, ce n'est pas le roman policier qui nous vient à l'esprit, du moins ne vient-il pas en première position. Le policier reste assez méconnu dans le milieu de l'enseignement et son utilisation est relativement récente. Pourtant nous allons voir qu'il permet de construire une pratique de la littérature par ses points forts. En effet les applications du roman policier sont nombreuses et nous verrons que les enjeux du policier sont les mêmes que ceux de la lecture. La formulation d'hypothèses, un travail d'interprétation, un lieu de reconfiguration personnelle et le plaisir de lire, voilà autant d'éléments applicables à la lecture de tous les récits mais plus encore des éléments qui fondent le roman policier. La lecture et les romans policiers ont pour points communs l'enquête. Toute lecture suppose que le lecteur suive une piste, recueille des éléments qui lui permettent d'avancer dans l'histoire. L'enquête dans nos lectures est certes plus abstraite que celle menée par le détective mais c'est la même notion qui entre en jeu.

Le roman policier offre aussi d'innombrables sujets pour la production d'écrit notamment au cycle III. Les enfants semblent apprécier ce genre et leur imagination est débordante quand il s'agit de raconter un méfait mettant en scène un redoutable détective.

Donc le roman policier, de par tout ce qu'il offre, est le sujet sur lequel j'ai décidé de travailler lors de ce stage en responsabilité. Etant en classe unique du CP au CM2 j'ai réuni le cycle III ce qui représentait un effectif de onze élèves dont six CE2, trois CM1 et deux CM2. Tous les élèves n'allaient pas au même rythme et il a fallu adapter les séances pour un travail efficace à tous les niveaux. Plusieurs séances peuvent être consacrées à l'étude du roman policier sans crainte de lasser notre jeune auditoire.



Première partie : *Définition et historique*

1) Présentation

Le roman policier englobe sous son nom un univers très vaste. Ce genre littéraire est vite devenu indéfinissable parce qu'il regroupe une multitude de formes différentes. Ainsi plusieurs dérivés gravitent autour de ce tronc originel : le roman noir, le roman à suspense, le roman d'énigme, le thriller etc... Tous appartiennent plus ou moins au roman policier mais ils acceptent tous une définition différente. Le récit policier est en perpétuelle évolution et a un long passé de plus de 150 ans, ce qui lui a permis un développement impressionnant. Au départ il est constitué d'emprunts aux autres genres romanesques déjà établis mais peu à peu devient un genre autonome avec ses propres règles et une structure spécifique. Pour donner une définition ou plutôt un essai de définition nous pourrions dire que le roman policier est « l'élucidation d'une situation trouble. » C'est une recherche d'indices qui amène à des déductions puis au dévoilement d'une culpabilité qui conduit au châtement final. Ou pour reprendre D.Fondanèche¹ : « Le roman policier est donc semblé t il, la trace romanesque d'une quête ayant pour but de rétablir un équilibre qui a été rompu après une transgression sociale ».

Beaucoup font d'Edgar Poe le père fondateur du genre. Marc Lits² quant à lui met le roman feuilleton comme origine directe du genre. Le roman policier a donc des origines lointaines. Dès la fin du XIX, le roman policier connaît un grand essor. Il remporte l'intérêt massif des lecteurs appartenant aux milieux sociaux et culturels les plus divers. C'est sa structure si spécifique qui constitue tout l'intérêt du genre.

Le genre policier n'est pas toujours perçu comme appartenant à la sphère de la littérature dite noble et c'est ainsi que beaucoup le rangent dans la catégorie des genres paralittéraires. C'est une littérature de genre qui a du mal à être légitimée. Depuis son origine le roman policier fait partie « des modes de productions et de consommation de la littérature à grand tirage. C'est un genre considéré comme mineur et hors normes. C'est seulement au début des années soixante dix que le roman policier commence à faire l'objet de pratiques institutionnalisées au niveau universitaire » comme le souligne A. Vanoncini.³ Son statut depuis quelques années s'améliore et il appartient aujourd'hui aux collections spécifiques du livre de poche. Le roman policier semble osciller entre littérature et paralittérature.

¹ Daniel Fondanèche : *Le roman policier : Thèmes et études*

² Marc Lits : *L'énigme criminelle*

³ A. Vanoncini : *Le roman policier*.

De nombreux auteurs, maîtres du genre, ont offert à la littérature de grandes œuvres policières. Parmi les plus connus, on peut citer Arthur Conan Doyle qui a fait naître de sa plume le plus grand des détectives dans Une Etude en Rouge publiée dans le Beeton's christmas annual. Suivront cinquante six nouvelles et quatre romans publiés de 1887 à 1927. Autres auteurs dont les œuvres sont devenues des classiques, Edgar Allan Poe. Il a écrit plusieurs récits de détection dont une trilogie avec Le double assassinat dans la rue Morgue en 1841, la lettre volée en 1842, le mystère de Marie Roget en 1842/1843. Le double assassinat dans la rue Morgue apparaît souvent comme le premier véritable roman policier. Poe a donné à ses successeurs les éléments constitutifs du roman policier ainsi que la structure type des romans de détection avec l'enquête, l'énigme, le raisonnement logique du détective. D'autre part Agatha Christie avec Hercule Poirot a connu et connaît encore un immense succès. La France a elle aussi ses grands noms que ce soit avec Gaston Leroux et son reporter détective Rouletabille ou Maurice Leblanc et son justicier Arsène Lupin.

Ces auteurs nous le verrons, sont ceux que nous retrouvons dans les adaptations pour la jeunesse des romans policiers. Ils ont donné aux romans policiers leur lot de grands noms : Dupin, Sherlock Holmes et plein d'autre comme nous l'avons vu. Les héros de romans policiers n'apparaissent pas comme des hommes ordinaires. Comme le dit Laurence Decréau⁴, ce sont des surhommes. Le détective revient de récits en récits afin de rétablir l'ordre et la justice. Ils sont mis en valeur par des personnages secondaires qui s'embourbent dans le mystère alors que le détective a la réponse à l'énigme avant même que le personnage qui l'accompagne ne se pose la question ! Ces héros rétablissent l'ordre au nom du bien et combattent le mal. Ces héros sont devenus des mythes et leurs noms sont connus de tous. De livres en livres ils nous font la démonstration de leur talent de détection.

Tous ces personnages évoluent dans diverses collections et leur célébrité leur a valu d'être maintes fois réédités et adaptés pour la littérature de jeunesse.

2)La place du roman policier à l'école

- Les instructions officielles

Le roman policier a du mal à se faire admettre dans le milieu scolaire. Ce manque de reconnaissance que connaît le roman policier, concerne en fait la littérature de jeunesse dans

⁴ Laurence Decréau : *Ces héros qui nous font lire*

son entier. En effet la scolarisation de la littérature de jeunesse est extrêmement récente et commence juste à être reconnue.

Les instructions officielles ont donné quelques directions depuis une dizaine d'années. Auparavant le problème de la littérature de jeunesse était à peine abordé. On trouve des instructions dans les programmes de 1985 où il est dit que « le maître doit avoir recours aux meilleurs œuvres accessibles à la jeunesse, dans un but d'initiation à la qualité littéraire, il ne néglige pas les textes courants de la vie quotidienne. »

Néanmoins c'est dans la brochure *Maîtrise de la langue à l'école* en 1992 qu'apparaît les premières véritables recommandations. On peut lire qu'il est souhaitable que « les grands textes, qu'ils appartiennent à la tradition ou qu'ils relèvent de la littérature de jeunesse d'aujourd'hui ne puissent être ignorés au sortir de l'école élémentaire » puis un peu plus loin que la littérature de jeunesse est « un réservoir largement sous utilisé de textes de fictions particulièrement adaptés aux enfants d'aujourd'hui. Nous entendons, je suppose, par « grands textes de la tradition », les classiques qui ont toujours eu le droit de cité à l'école. Mais ce qui est nouveau, c'est la place accordée aux textes contemporains, aux textes écrits pour les enfants.

Comme le précise Yves Reuter, les textes officiels prônent une ouverture aux différents genres mais ce sont les contes, poésies et récits qui sont le plus souvent étudiés. Le statut que confère l'école à la littérature de jeunesse évolue progressivement.

Ainsi dans les nouveaux programmes, la littérature de jeunesse trouve toute sa place. En effet lire de la littérature de jeunesse, donner le goût de lire aux enfants et écrire à partir de celle-ci devient un objectif fondamental des nouveaux programmes. On nous invite à aborder la littérature de jeunesse sous différents angles, par la lecture qu'elle soit oralisée ou silencieuse, par l'écriture en étant le point de départ d'un projet d'écriture. Nous pouvons lire que l'œuvre doit s'inscrire dans la mémoire avec les personnages, la trame narrative, des expressions. L'enfant doit être capable de reformuler ce qu'il a entendu ou lu et l'objectif principal visé à travers la littérature de jeunesse est de faire de chaque élève un lecteur assidu. On doit amener les enfants à devenir des lecteurs autonomes. La littérature de jeunesse se prête à de multiples projets de lecture/écriture que l'on peut centrer autour d'un genre spécifique par exemple. C'est ce que j'ai tenté de mettre en place lors de mon stage en responsabilité au cycle III. Les instructions officielles nous invitent aussi à faire découvrir le livre en tant qu'objet.

De plus, nous allons voir que la littérature de jeunesse permet de développer un grand nombre de compétences visant à former le jeune lecteur.(annexe n°1).

- Intérêt du roman policier

Nous allons voir que l'un des intérêts du roman policier est qu'il permet de travailler la lecture. En effet, les compétences mises en œuvre dans le roman policier sont les mêmes que celles mises en œuvre lors de la lecture. Ainsi, toute lecture est une chasse aux indices, une enquête que l'on doit mener jusqu'au bout. Les romans policiers permettent d'apprendre à maintenir son attention jusqu'au bout car ils attisent le désir de savoir, de trouver une réponse. Marc Lits⁵ nous fait remarquer que le policier est un irremplaçable outil d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, pour lui l'énigme et l'enquête sont constitutives de tous récits. Tous les textes ont leurs secrets et ont des choses à dévoiler et pour lever ce voile, il faut rentrer à l'intérieur de ce texte et on le fait par la lecture.

« Le choix du récit policier comme objet d'analyse est justifié en tant que matrice d'apprentissage du fonctionnement de tous récits »

M Lits

Les hypothèses que nous émettons au fur et à mesure de l'enquête nous amènent à sa résolution. Or lire c'est construire des hypothèses. Toute lecture est une enquête où l'on récolte des indices textuels. Dans les récits, ce sont les policiers qui sont le plus à même d'initier les enfants à construire des hypothèses, constructions dont ils auront besoin dans leurs futures lectures. Le lecteur est actif dans le roman policier car il veut résoudre l'énigme.

Renée Léon nous dit que le roman policier représente un excellent entraînement à une lecture intelligente. Plus le suspense est grand plus il est facile d'émettre des hypothèses. C'est ce qu'on appelle « l'éveil suspensif » c'est à dire une lecture par dévoilement progressif. Comme pour le roman policier, les informations nous sont données progressivement. En effet, on découvre les indices au fur et à mesure. Tel ou tel élément vient perturber la vision qu'on avait des choses. La stratégie pour mener une enquête policière est la même que celle intervenant lors de nos lectures.

Le policier permet de travailler le portrait, le genre, la description et surtout la structure d'un texte. Finalement, détectives, nous le sommes à chaque fois que nous ouvrons un livre. Les paramètres utilisés lors de la lecture d'un roman policier sont les mêmes que ceux utilisés pour toute autre lecture : La collecte d'indices, les adjuvants, les opposants, une intrigue, des hypothèses, une résolution. Il est donc un outil idéal pour faire des enfants des lecteurs autonomes et capable de fournir une lecture efficace.

D'autre part, autre intérêt, le roman policier est un lieu de « reconfiguration personnelle » de l'enfant. Yves Reuter⁶ dit : « la littérature est considérée comme le lieu par

⁵ Marc Lits : *L'énigme criminelle*

¹⁴ Yves Reuter : *Le roman policier et ses personnages*

excellence de l'expression du sujet et de sa subjectivité, de la construction du monde et du dire indirect. Les enfants se projettent facilement dans un roman policier pour devenir les détectives d'un jour. »

Les récits policiers de la jeunesse sont souvent des romans d'initiation où le personnage- enfant évolue. Cela permet le parcours initiatique du héros, mais aussi et surtout du lecteur. Les romans noirs particulièrement mettent en scène des personnages jeunes qui cherchent une place dans la société

« Le détective est un oedipe moderne qui met sa vie en jeu pour trouver une vérité enfouie et il se prête d'autant plus aux projections qu'il est très proche de l'élève, un maître de l'action auquel s'identifier »

M.Lits

On éprouve de l'intérêt pour un livre parce qu'on se retrouve tel que l'on est ou tel que l'on rêve d'être. Le roman policier permet donc de développer des compétences de lecture chez l'élève et l'amène au plaisir de lire, ce qui est l'un des objectifs essentiels de l'école.

3) Les collections

Nous nous attacherons dans ce paragraphe à l'édition pour enfant en matière de littérature de jeunesse. Le roman policier a une place de choix dans les éditions destinées à la jeunesse. Le policier fait ses premiers pas dans les bibliothèques vertes puis de nouvelles collections apparaissent dont des collections spécifiques. Les collections spécifiques appartiennent plus au genre noir principalement représenté par la collection Souris Noire. C'est la première collection de policiers destinée à la jeunesse. Elle est dirigée par un auteur de roman policier, J.Périgot.

Catherine Vernet⁷ a rendu compte du champ des collections actuellement disponibles. On peut compter sept collections policières spécifiques

- Souris Noire (Syros)
- Cascade policier (Rageot)
- Aventure verte policière (hachette)
- Mystère (Castermann)
- Myriades (Epigones)
- Page Noire (Gallimard)
- Vertige (Hachette)

⁷ Catherine Vernet : *Pratique n°50*

On trouve aussi *Lune noire* chez Nathan, *les p'tits policiers* chez Magnard et *les Castors poche policier* aux éditions flammariion

Les auteurs les plus lus et les plus édités sont ceux dit classiques. On retrouve Conan Doyle, Maurice Leblanc, Agatha Christie...

Le roman policier dans les catalogues d'édition a une place à part et est de plus en plus présent. Depuis les années 90, la plupart des éditeurs pour la jeunesse ont créé une collection consacrée au genre policier.

3) La place du roman policier dans la littérature de jeunesse

Nous avons vu que le roman policier est très présent dans les collections destinées à la jeunesse. Souvent les héros de ces livres sont des enfants, parfois en bande et qui tiennent le rôle d'enquêteurs. Ceux ci luttent contre le mal et font le bien. Christian Poslaniec⁸ nous dit que les romans policiers ont souvent « un contenu moraliste, une tendance à l'exemplarité des enfants. »

Durant ces vingt dernières années, le roman policier pour la jeunesse a évolué. En effet les auteurs pour la jeunesse abordent de nouveaux thèmes que l'on ne trouvait pas jusqu'à présent dans la littérature de jeunesse comme l'histoire de meurtres, de tueurs professionnels, des sévices familiaux...

Néanmoins, la littérature policière de jeunesse se caractérise par l'absence de certains délits présents dans la littérature pour adulte décrivant des scènes trop horribles ou trop crues. *La loi du 16 juillet 1949* a été créée afin de garantir une certaine protection morale de la jeunesse.

⁸ Christian Poslaniec : *Activité de lecture à partir de la littérature policière*

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949.

Article premier Sont assujetties aux prescriptions de la présente loi toutes les publications périodiques ou non qui, par leur caractère, leur présentation ou leur objet, apparaissent comme principalement destinées aux enfants et adolescents.

Article 2 (complété par la loi n°54-1190 du 29 novembre 1954) Les publications visées à l'article premier ne doivent comporter aucune illustration, aucun récit, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tous actes qualifiés crimes ou délits ou de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse, ou à inspirer ou entretenir des préjugés ethniques. Elles ne doivent comporter aucune publicité ou annonce pour des publications de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse.

Si les crimes trop horribles sont exclus de la littérature de jeunesse ou du moins largement amenuisés, d'autres délits au contraire sont très présents comme le vol, les trafics de drogue ou d'animaux, le chantage... Les thèmes choisis sont plus ceux du roman noir que ceux des récits d'énigmes véritablement. Renée Leon⁹ nous dit que dans la littérature policière de jeunesse, « il n'est pas possible d'étaler la violence à chaque page, ni de dépeindre un monde trop noir ou pessimiste [...] A tout cela s'ajoute le choix du niveau de langue et le degré de familiarité »

Les romans policiers pour les plus jeunes présentent plutôt des malentendus, des coïncidences ou des vols. Pour les plus âgés, on trouve des meurtres avec plus ou moins de détails. Renée Léon fait deux catégories dans les policiers pour la jeunesse. Il y a d'une part ceux qui insistent sur l'énigme et la méthode logique de la résolution avec un raisonnement très construit et d'autre part ceux que l'auteur qualifie de roman d'atmosphère avec l'attention portée sur l'évocation des lieux, des personnages.

L'humour a aussi sa place dans les romans policiers pour la jeunesse. Le roman policier s'inscrit dans la réalité et la vraisemblance. Nous allons voir que le roman policier est un genre idéal pour faire travailler et apprécier la lecture aux enfants.



⁹ Renée Leon : *la littérature de jeunesse*

DEUXIEME PARTIE : *Structure et composantes du roman policier.*

1) Une composition selon des règles strictes

Le roman policier s'établit selon certains codes, certaines règles. Cette codification est nécessaire pour faire naître le suspens qui tiendra en haleine le lecteur assidu. Les règles sont nécessaires afin de bien doser les ingrédients de cette recette si particulière qu'est le roman policier. Laurence Decréau nous dit : « L'ensemble vise à un effet clairement défini : piquer la curiosité du lecteur et développer sa sagacité en lui soumettant un problème dont la clé n'est donnée qu'à la dernière page mais qu'il est en mesure de trouver lui-même grâce à quelques indices judicieusement délivrés »¹⁰. Beaucoup ont pris part à l'écriture de ses règles, Simenon, Chandler et surtout Van Dine avec ses vingt règles pour la bonne écriture du roman policier.(annexe n°2) Cette codification est à l'usage des auteurs pour obtenir le roman policier parfait. Ces règles visent en effet un idéal à atteindre pour satisfaire notre lecture.

Van Dine (1888-1939) comme nous l'avons dit, est l'un de ceux qui a travaillé sur la structure du roman policier. Il veut faire naître des rapports entre les personnages en jeu dans le roman policier. La première règle fait un rapprochement entre le détective et le lecteur : Les deux mènent l'enquête. En effet Van Dine décrit la lecture du roman policier comme un jeu où le lecteur devra se montrer aussi perspicace que l'enquêteur. D'autre part chaque personnage a une place bien déterminée dans la fiction. Le détective ne pourrait être en aucun cas le coupable. Il faut des suspects et que le coupable en fasse partie. Quant aux topoi romanesques, ils sont complètement exclus de la fiction policière. « Le véritable roman policier doit être exempt de toute intrigue amoureuse. Enfin Van Dine termine par ce qu'il nomme un « credo » qui fait référence à toutes les choses auxquelles les auteurs de roman policier ne devraient jamais avoir recours au risque de manquer d'originalité. Aujourd'hui ces règles sont dépassées mais on peut tout de même en utiliser certaines au sein de la classe. D'autres ont édicté des règles comme Freeman par exemple qui préconise la construction « harmonieuse et rationnelle » du roman en quatre parties. On se rapproche du schéma narratif classique :

- Enoncé du problème
- Présentation des éléments nécessaires à celui-ci.
- Evolution de l'enquête et aboutissement à la solution
- Explication.

8 Laurence Decréau : *Ces héros qui nous font lire*

Quant à Poe, Marc Lits¹¹ dit de lui que c'est « un initiateur de la nouvelle policière introduisant tous les artifices et éléments constitutifs du genre au point de rendre improbable toute autre innovation en matière de littérature policière. »

Ces auteurs ont posé les bases de la fiction policière et, nous allons le voir, ont défini une structure très construite

2) Le schéma narratif

La structure du roman policier est aussi construite que celle des contes. Tous les récits d'énigme policière ont le même déroulement narratif. Au début, on a la présentation du lieu, des personnages, ce que Laurence Decréau appelle « Le quotidien quand règne encore l'ordre. » Puis vient l'élément perturbateur qui rompt l'ordre premier et qui met en route l'enquête du détective. Le mystère intervient brutalement et c'est au détective de le résoudre. Sa quête contre le mal peut commencer. Il doit désormais rétablir l'ordre. Puis vient le dénouement, avec l'explication et le retour à l'ordre. Le quotidien reprend alors sa place jusqu'à la prochaine affaire.

Comme l'explique J.Goimard, le roman policier est « le récit d'une normalisation » dont l'agent est le héros. Ainsi la plupart des textes policiers s'organisent autour d'un crime avec l'enquêteur qui part de la victime vers l'élucidation du délit et à l'arrestation du coupable. L'enquête, les pistes du détective font le plus gros de la structure des romans policiers. Nous pouvons lire dans l'ouvrage de A.Vanoncini¹² que « la tâche du récit de l'enquête est de faire émerger au fur et à mesure, le récit du crime par le biais de la mention d'indices, propos de personnages interrogés et de déduction de l'investigateur. » L'information et les indices doivent être habilement disséminés tout au long du développement. L'information est déterminée par la fin de l'enquête. Le roman policier doit être une histoire complète et close sur elle-même. Les romans policiers sont généralement courts et concis afin de maintenir le suspens qui se perdrait dans des développements trop longs. Marjorie Nicholson dit : « Nous voulons renoncer à l'informe pour nous tourner vers ce qui a une forme[...]vers un univers gouverné par les lois de causes à effets. Tout cela nous le trouvons dans le roman policier. » Le roman policier est « une intrigue hautement mécanisée. » Ces traits fondamentaux sont fortement marqués et ne subissent aucune évolution. Sa structure reste immuablement la même depuis Poe.

¹¹ Marc Lits : *L'énigme criminelle*

¹² A.Vanoncini : *Le roman policier*

.D'autre part, l'enquête suit une ligne chronologique allant vers la résolution finale. Cependant les faits que l'enquête rapporte se passent antérieurement à l'investigation. En effet le crime a déjà eu lieu et le récit consiste en une remontée à rebours vers l'explication et le dénouement. Cela en fait, comme le remarque Marc Lits, une histoire double avec l'histoire du crime d'un côté et l'histoire de l'enquête de l'autre.

Du point de vue de la prise en charge de la narration, elle est diverse. Il faut trouver une position narrative qui permette un accroissement contrôlé des connaissances. Elle est souvent prise en charge par l'ami confident du détective par exemple Watson pour les enquêtes de Sherlock Holmes. Ce confident narrateur est un personnage clé dans le récit. C'est un peu le double du lecteur de par sa position en retrait et de dépendance par rapport au détective. « Le récit d'énigme appelle donc nécessairement des procédures de détours et de retardements ce qui explique la présence d'un degré supplémentaire dans la narration »

La structure du roman noir est beaucoup plus dynamique que celle du récit d'énigme et il connaît beaucoup plus de variantes

3) Le roman noir

Les collections adressées à la jeunesse offrent plutôt des récits qui appartiennent au genre du roman noir qu'au roman d'énigme. Les thèmes ne sont pas du tout les mêmes et la forme est très différente. Catherine Vernet nous en offre une description dans son ouvrage sur le roman policier. Elle fait deux catégories de personnages : les établis et les non-établis. Les premiers regroupent les représentants de l'ordre tandis que la deuxième est représentée par le héros du genre noir, un enfant ou un adolescent dont la situation familiale est peu stable et généralement pauvre. Les criminels se trouvent généralement dans la sphère des établis. Ils font partie de la haute sphère politique, économique ou sociale.

Ils sont très éloignés du récit d'énigme qui donne la primauté à la recherche intellectuelle et au raisonnement logique pour résoudre une affaire. Il y a plus d'actions dans le roman noir, ce qui implique plus de violence. Plus qu'une enquête, c'est un drame qui se joue au fil des pages. Comme le dit Catherine Vernet¹³, l'histoire débute avec un héros situé dans un lieu insalubre et dangereux comme un bidonville ou la rue par exemple et le développement va consister à faire sortir le héros de cet enfer malsain. Celui-ci va devoir affronter et vaincre une série de méfaits auxquels il sera confronté.

¹³ Catherine Vernet : *Pratique n°50*

L'enquête ne remonte pas le fil du passé mais se déroule dans le présent. Le héros sort transformé de ces épreuves, en cela les romans noirs sont souvent apparentés à des romans d'initiation.

Les méfaits sont eux aussi spécifiques au genre noir. Rare sont les crimes personnels. En effet, les romans noirs mettent plutôt en scène des «maux de la société » tels que des trafics divers, des crimes politiques, la délinquance juvénile ou des atteintes aux droits de l'homme. Le roman noir a pour toile de fond le «théâtre urbain »

Les romans noirs notamment ceux de la collection Souris noire s'opposent aux récits classiques au niveau de l'énonciation. En effet, elle se fait généralement à la première personne et au présent. On trouve un langage familier avec des marques d'oralisation. Les romans noirs que l'on retrouve le plus à l'école sont les minis souris noire qui s'adresse aux jeunes lecteurs du cycle II et III. Ils mettent généralement en scène de jeunes écoliers qui ont à résoudre des petites énigmes. Les personnages sont attachants et le récit fait plus rire qu'il ne fait peur !

Le roman noir s'apparente plus parfois à la littérature traditionnelle qu'aux modes d'écriture des romans policiers. La structure en est plus souple, plus dynamique et plus rythmée.

4) Les « ingrédients » du roman policier

a. Les méfaits

Les méfaits se déclinent en homicide, crime, meurtre, délit, infraction, vol, enlèvement, et j'en oublie sûrement tant la liste est longue. Le meurtre est le crime le plus fréquemment commis dans le roman policier, suivent le vol et les enlèvements pour les autres transgressions de la loi. Un acte criminel est toujours à la base d'un roman policier. Tous les crimes tendent au crime parfait mais ils ne le sont jamais. C'est justement cette imperfection qui permet à l'enquête d'être. Le vol quant à lui concerne les bijoux de valeurs, des œuvres d'art, des documents ou de l'argent avec des braquages.

Les méfaits commis dans les romans noirs sont fondamentalement différents de ceux du roman policier classique ; C'est plus la société qui est touché que l'individu Le roman noir pose des questions beaucoup plus fondamentales et réalistes que le récit d'énigme.

b. Les personnages

Le personnage est très important. C'est par lui que les enfants accèdent à l'histoire. On peut diviser les personnages en deux catégories : ceux qui sont affectés par les événements et ceux qui sont agents de ses événements. S'il y a un crime, il y a un criminel, une victime et un enquêteur. Les quatre protagonistes sont donc la victime et l'assassin, le détective et le suspect. Le détective est le plus souvent représenté sous les traits d'un enquêteur privé parfois même un enfant ou une vieille dame (Miss Marple). Le détective est un solitaire et un marginal qui s'oppose au meurtrier. Laurence Decréau nous dit que pour qu'il y ait roman policier, il faut d'abord qu'il y ait un personnage spécifique chargé de mener une enquête[...]C'est lui qui a pour mission de faire disparaître le mystère et le secret.

Le détective protège les faibles, les victimes du mal en agissant pour le bien. C'est le détective qui importe le plus dans un roman policier, c'est lui qu'on va suivre au fil de la lecture. La victime et le coupable forment un couple en ce sens où il n'y aurait pas l'un sans l'autre. Le héros détective devra combattre le criminel en suivant la méthode d'investigation qui lui est propre. Les détectives sont en marge de la société, ils sont excentriques, étranges, célibataires. Les détectives sont des héros qui n'ont pas été créés pour émouvoir le lecteur mais le fasciner et l'amuser lors de ses brillantes démonstrations cérébrales. Le coupable quant à lui représente la puissance du mal. Parfois il est aussi ingénieux que le détective comme Moriarty face à Sherlock Holmes par exemple. Le coupable, nous dit F.Evrard, est intelligent et brouille volontairement les pistes et doit être confondu non par hasard mais grâce au travail du détective. Le meurtrier ou le coupable se trouve d'abord en position de suspect. Il a pour fonction de brouiller les pistes pour entraîner son antagoniste dans la mauvaise direction.

Pour reprendre les paroles de Dubois, coupable et victimes s'inscrivent sur l'axe sémantique narratif du crime. Le suspect est oxymorique car on ne sait pas avant la fin s'il est bon ou mauvais. Il est en même temps innocent et coupable. Chaque personnage a un rôle par rapport à un autre. Ils sont intimement liés entre eux. La victime est le seul point qui ne bouge pas dans le récit. Le suspect au contraire, sans cesse réévalué, incarne la mobilité.

Nous pouvons ouvrir n'importe quel roman policier, nous trouverons toujours ce trio composé de la victime, du coupable et du détective. Ces personnages ont pour scène le théâtre urbain.

c. Les lieux

Le cadre de la fiction policière est plutôt urbain. La rue sert de scène au roman noir. On retrouve en effet un décor de grandes villes la plupart du temps. L'apparition de la civilisation urbaine est la cause du roman policier. La civilisation industrielle a fait naître l'urbanisation regroupant en ville une population avec des quartiers pauvres et où les méfaits vont grandissant. Tout cet environnement développe fantasmes et imagination qui se traduisent par l'avènement du roman policier

Contrairement aux récits d'énigmes, la ville dans le roman noir a une place de choix. . Le nom du lieu apparaît souvent dès le titre. (*Impasse des anges, Harlem blues*) Dans les romans noirs, ce sont les quartiers les plus pauvres qui sont le plus représentés : bidonville, banlieue...On trouve aussi des lieux plus spécifiques comme la rue, les cafés, la gare, les hôtels...

Autre lieu très exploité dans les romans policiers, le local clos. Le crime en local clos est très utilisé. L'énigme se développe de manière très fixe se basant autour des brillantes déductions du détective qui élucidera le mystère après une enquête minutieuse. John Dickson Carr donne les solutions de l'énigme en local clos :

- ❖ Il ne s'agit pas d'un assassinat mais d'une série de coïncidences suivies d'un accident qui offre les apparences d'un crime
- ❖ C'est un crime mais la victime a été amenée à se tuer elle-même par les manœuvres de l'assassin.
- ❖ C'est un crime par le truchement d'un mécanisme installé dans la chambre et dissimulé.

Sherlock Holmes, Rouletabille, Dupin, tous nos fameux détectives ont été confrontés au mystère d'une chambre close.

d) L'énigme et l'enquête

Tous les romans policiers reposent sur une énigme. « Le roman policier est le récit rationnel d'une enquête menée sur un problème dont le ressort dramatique principal est un crime » dit J Sadoul. Le récit d'une enquête se présente comme une tentative de ramener le désordre à l'ordre. Le texte devra répondre aux questions : Qui ? Quand ? Pourquoi ?. Celles-ci mettront en place les différentes données du problème. La majorité des textes policiers s'organisent autour de l'élucidation d'un crime entouré de mystère. Le détective part de la victime et remonte jusqu'à l'assassin et ainsi résout l'énigme de départ. L'enquête suit un déroulement logique. Les enquêteurs partent des faits et élaborent une théorie censée résoudre l'énigme. L'explication donnée, le criminel est démasqué et l'enquête est close. L'histoire de l'enquête oppose le détective au suspect. Afin de résoudre l'énigme, le détective suit une piste balisée par les indices, il en tire des conclusions et élucide le mystère. L'investigateur doit accumuler des preuves qui pointeront vers le coupable. Mais avant les preuves, il convient d'élucider les mobiles du meurtre. La liste des mobiles est très restreinte. On trouve surtout dans les récits d'énigmes des crimes d'intérêt personnel, un héritage, une vengeance. Le mobile le plus utilisé reste celui de l'argent.

L'énigme est à l'origine du suspens. On attend avec angoisse la solution. Le suspens attise la curiosité nécessaire à la bonne marche de la lecture du roman policier. Autre élément clé, les indices. Pour Dubois, le roman policier repose sur l'idée que tout crime laisse des traces. Elles sont nécessaires pour suivre la piste qui mène au coupable. Les indices sont les preuves de la présence d'un personnage sur le lieu du crime. François Fosca¹⁴ présente huit règles qui résument en quelques lignes l'attirail et les mécanismes que tous les romans policiers devraient cultiver pour endosser le digne nom d'énigme et d'enquête à son actif :

¹⁴ F.Fosca : *histoire et technique du roman policier*.

- ❖ Le cas qui constitue le sujet est un mystère en apparence inexplicable.
- ❖ Un personnage est considéré à tort comme le coupable
- ❖ Une minutieuse observation des faits que suit le témoignage et par-dessus tout, une rigoureuse méthode de raisonnement, triomphent des théories hâtives. L'analyste ne devine jamais, il observe et raisonne.
- ❖ La solution est totalement imprévue.
- ❖ Plus un cas paraît extraordinaire, plus il est facile à résoudre.
- ❖ Lorsque l'on a éliminé toutes les impossibilités ce qui demeure est la solution juste.
- ❖ Le problème est résolu par un amateur, la police en ayant été incapable.
- ❖ L'affaire est exposée par un narrateur qui en intelligence et en détection est inférieur au policier amateur, ne l'ignore pas et pourtant l'admire.



Troisième partie : pratique et analyse
Un projet de lecture /écriture.

Séquence n°1 : Lecture de Qui a tué Minou-bonbon ?

- Objectifs :
- Lecture d'une œuvre complète
 - Découverte d'un nouveau genre
 - Repérer la structure d'un roman policier
 - Connaître le rôle des différents personnages

Séance n°1 : Découverte d'un genre : le roman policier.

- Objectifs :
- Faire des hypothèses sur le genre abordé.
 - Comprendre l'histoire et repérer les éléments dont elle est constituée.

- Matériels :
- Affiche « Qui a tué Minou-Bonbon » (A4)
 - Un livre par enfant ou pour deux.
 - Tableau de repérage.
 - Les indices matériels

Déroulement :

Collectif

L'affiche de la couverture a été découpée et les morceaux disséminés dans la classe afin d'éveiller la curiosité des enfants. Le titre est caché.(Annexe n°3)
→ Les enfants ramènent les différents morceaux et reconstituent l'affiche.
Qu'est ce que c'est ? *La couverture d'un livre*
On aimerait bien savoir ce qu'il raconte ce livre. Des indices pourraient peut-être nous aider. Pour les trouver vous avez des énigmes à résoudre.

Groupe de 4

Enigmes à résoudre :

La tuile : « Peur qu'elle nous tombe sur la tête »
Le bâton : « Sert à donner des coups »
Le couteau : « il sert à éplucher des pommes »
Le balai : « les sorcières s'en servent pour se déplacer »
Les caramels : « Ils collent aux dents »
Les biscottes : « on la mange au petit déjeuner »
Le journal : « il annonce les nouvelles »

En groupe, ils essayent de résoudre l'énigme. Les indices sont ramenés devant la classe.

Collectif

Confrontation des indices et de la couverture.

individuel	Inventer en quelque ligne une petite histoire où interviennent les indices. Mise en commun en collectif.
Collectif	Lecture magistrale du chapitre 1 et 2 (le titre est caché)
	Questions orales de compréhension globale :
	- Quel est le genre de ce roman ?
	- Qui sont les personnages ?
	- Que va-t-il se passer ? (hypothèses)
	Lecture magistrale du chapitre 3 et 4
	Questions orales :
	Et maintenant sait-on à quel genre appartient ce roman ? Pourquoi ?
Individuel	On attend les mots clés du policier (crime, mort, enquête, suspect...)
Par deux	Recueil de représentations : Questionnaire (annexe n°4)
	Remplir après l'avoir expliqué le tableau de repérage. (annexe n°5)
	Chapitre 1 et 2 puis 3 et 4.
	Les enfants sont en possession du roman.

Analyse de la séance n°1 :

La première séance menée en classe portait sur la découverte du genre à travers la lecture du roman « Qui a tué Minou-Bonbon ? ». La première phase de la séance, à savoir la recherche d'indices réels et la reconstitution de l'affiche à pour but d'éveiller la curiosité des enfants, leur donner envie d'en savoir plus, d'aller ouvrir le livre pour découvrir ce qui s'y cache.

Les élèves se sont montrés très motivés et cette mise en situation a été un bon moteur pour les amener à cette première rencontre avec le genre. L'affiche découpée en morceaux a favorisé l'émission d'hypothèses qui ont été très riches. Les enfants rentrent ainsi de plain-pied dans ce qui est le fondement du genre policier, c'est à dire l'enquête et les hypothèses. Le côté relativement ludique de cette séance a permis l'adhésion de tous les élèves à l'activité et tous se sont montrés actifs et intéressés.

La lecture par étapes favorise elle aussi l'émission d'hypothèses sur le contenu du livre et sur le genre du roman. Mettre un nom sur le genre n'a pas été aisé pour les enfants. La notion de genre en général n'était pas acquise et c'est en reprenant les différents éléments du roman que les enfants ont employé le mot policier.

Sur une affiche on note les mots ou notion ayant permis l'identification. Elle permet de dégager les éléments essentiels du policier et de s'y reporter ultérieurement.

Le recueil de représentation a montré que le genre était assez méconnu de la plupart des élèves, les plus grandes connaissances étant plus télévisuelles que littéraires. Cette méconnaissance tant notionnelle que culturelle m'a extrêmement surpris et à révéler l'ampleur de la tâche par rapport à un projet à mener sur trois semaines. Cependant la motivation des élèves étant là, cela ne pouvait que m'encourageait à poursuivre.

Le tableau de repérage s'est avéré long et difficile à remplir notamment pour les élèves de CE2. Il aurait été nécessaire, je pense, que les enfants aient pu relire les premiers chapitres avant de remplir le tableau. Compléter le tableau demande une lecture rapide des chapitres, survoler pour trouver les grands moments de l'histoire. Une telle activité n'est pas du tout évidente pour les enfants.

Cette première séance aura permis un travail sur la formulation d'hypothèses nécessaire à toute lecture et à une première reconnaissance du genre. Le but de cette première séance était d'amener la motivation pour ce projet sur le roman policier, de faire l'apprentissage d'une lecture plaisir et efficace. Les enfants se sont pris au jeu de ce travail présenté sous la forme d'une enquête.

Séance n°2

Objectif : - dégager la structure de Qui a tué Minou-Bonbon ?

Matériels : - un livre par enfant ou pour deux
- La trame à recoller dans l'ordre.

Déroulement :

collectif

Rappel de ce qui a été lu la veille par les enfants.

Terminer la lecture magistrale du roman

Questions de compréhension globale.

Qu'est ce qui se passe ? Comment se termine l'histoire ?

Individuel

Travail sur la structure en 5 parties :

→ Distribution de la trame de Minou-Bonbon (annexe n°6)

Collectif

Découper les différentes parties de la trame et la recoller dans l'ordre en numérotant chaque partie.

Relire la trame et essayer de la découper en plusieurs parties, de mettre ensemble des moments de l'histoire et donner des titres à chaque partie.

Mise en commun des différents partages et correction avec écriture de la trame dans l'ordre au tableau.

- Questions portant sur la structure :

Les personnages sont-ils présentés ? Où dans la trame ? Peut-on les classer en deux clans ?

**Il y a une complication, un conflit ? Lequel ? Où dans la trame ?
Le conflit entraîne l'action. Quelle action ? Qu'est ce qui permet à l'action d'avancer ?**

L'énigme est-elle résolue ? Comment se termine l'enquête ?

La conclusion ?

Cette série de questions permet de regrouper les différentes parties de la trame et donner des titres à celle-ci. (annexe n°7)

Faire un résumé portant sur la structure d'un roman policier

- 1) introduction
- 2) perturbation, conflit, complication. (méfaits)
- 3) action (enquête)
- 4) résolution de l'action, de l'énigme.
- 5) conclusion

Analyse de la séance n°2 :

La séance n°2 permet de travailler plus spécifiquement sur la structure du roman policier à travers la trame. J'ai choisi de donner la trame toute faite aux élèves afin qu'ils la remettent en ordre chronologique. On aurait pu demander aux élèves de retrouver eux même la trame de « Minou-Bonbon » ce que je n'ai pas fait manquant de temps. Les questions sont nécessaires pour faire ressortir la structure. Il y a eu plusieurs erreurs chez les CE2 dans la remise en ordre. Je pensais que mélanger les différents niveaux permettrait d'aider les plus jeunes mais les élèves de CM1/CM2, peu habitués à cette méthode faisaient plus le travail à la place des CE2 qu'ils ne leur apportaient leur aide. Ce travail d'entraide demande une mise en place longue afin qu'elle soit efficace pour tous. Là encore une relecture du roman individuelle aurait été nécessaire.

Il était important d'insister sur la structure puisque les élèves auront à réinvestir ce qui aura été vu dans la production d'écrit finale.

Ce travail sur la structure a permis de faire prendre conscience aux enfants qu'il y a différents moments dans un récit et que ces moments s'enchaînent selon certaines règles, selon un certain schéma. Ce schéma se retrouve bien évidemment dans le roman policier mais aussi dans tout autre récit. Les enfants retrouveront cette structure dans la plupart de leurs lectures et auront à la réutiliser dans leur production d'écrit.

Séance n°3 : Les personnages

Objectifs : retrouver les différents personnages et leur rôle dans l'histoire.

Par deux

Après avoir distribué les livres, remplir le tableau des personnages (annexe n°8) et le remplir après avoir expliqué les différentes parties.

Quelle est la différence entre un personnage principal et secondaire ?

Qu'est ce qu'un signe distinctif ?

Mise en commun et correction

Il y a deux clans : les bons et les méchants.

Le rôle des différents personnages : victime, assassin, enquêteur, suspect, coupable.

Faire une liste de mots qu'on trouve spécifiquement dans le roman policier. Cette liste sera complétée au fur et à mesure des séances sur affiche.

Individuel

Exercice portant sur les personnages du roman policier et leur rôle dans l'histoire.

1) Souligne les personnages apparaissant dans les extraits ci-dessous :

- Quelqu'un dans le quartier a tué Minou-Bonbon. Dubeuf, le boucher peut-être. Ou l'affreux Poil- au- nez. Ou bien encore la sèche madame Ajax. [...] Nico s'enfuit, criant : « Je trouverai l'assassin ! Je le trouverai ! »

Extrait de Qui a tué Minou –Bonbon ? de Joseph Périot. (Souris noire)

- Dans l'histoire de la bande mouchetée, Sherlock Holmes doit élucider une étrange affaire. Julie Stoner est morte brutalement. Pourquoi ce sifflement dans sa chambre ? Le brutal Dr Royslott est-il coupable ?
- En regardant le journal télévisé, Jeannot apprend qu'un chef d'œuvre de Fra Angelico a été volé en Italie. Et voilà que la police soupçonne l'Oncle Louis, le plus honnête homme qui soit !

Résumé de Qui a volé l'Angelico ? de Yvan Pommaux

- La bibliothèque est-elle hantée ? A-t-on assassiné mademoiselle Genette ? Aladdin et Navigio mènent l'enquête.

Aladdin et le crime de la bibliothèque de Marie et Joseph

Résumé de La bande mouchetée de Arthur Conan Doyle

classe les personnages des textes ci-dessus dans le tableau selon le rôle qu'ils jouent dans le roman policier

	Qui a tué Minou bonbon ?	La bande mouchetée	Qui a volé l'Angelico ?	Aladdin et le crime de la bibliothèque

2) Fais correspondre à chaque personnage le rôle qu'il pourrait jouer :

Mme Lepic, une dame âgée qui vit seule •	• Le suspect
Le commissaire Maillard •	• Le témoin
Alain Régnier, ami de Mme Lepic •	• la victime
Hervé Leroi, beau-frère de Mme Lepic et qui déteste celle ci. •	• l'enquêteur

Fin de la séquence sur Minou-bonbon

- Rappel de la structure d'un roman policier.(annexe n°9)
- Que faut-il pour avoir un roman policier ?
- Quels sont les rôles clés ?

Tout au long de cette séquence, il a été mis en place un fond polars d'accès entièrement libre pour les enfants avec la seule obligation de remplir un tableau d'appréciation dont nous parlerons ultérieurement.

Analyse de la séance n°3 :

Les personnages sont très importants dans le roman policier. Remplir le tableau concernant les personnages de l'histoire a pris beaucoup de temps mais avoir donné les pages plus précises pour chercher les réponses a permis de gagner un peu de temps. On aurait pu faire ce travail sous forme de carte d'identité en groupe ou les élèves auraient pu présenter les personnages.

Les enfants ont rencontré des difficultés dans la différence qu'il y a entre les rôles notamment entre suspect et coupable. Souvent pour les enfants tout suspect est coupable. D'autre part la notion de personnage principal et secondaire n'était pas très claire. Une autre confusion aussi entre meurtrier et coupable. Les enfants employaient l'un et l'autre sans différence qu'il y ait meurtre ou non. Il a été nécessaire de redéfinir chacun des rôles.

Le choix des personnages, leur nom, leurs caractéristiques ne sont pas anodins dans un roman policier et un travail plus long aurait mérité d'être mené sur les protagonistes, un travail de description selon le rôle joué par exemple.

Le fond « polar » devait inciter les élèves à la lecture, à les encourager à aller vers les livres. J'ai donc constitué une sorte de bibliothèque de classe spéciale policiers. Les enfants étaient invités à choisir un livre et à porter leur appréciation sur un tableau. Il n'y avait aucune obligation dans cette activité en dehors de remplir le tableau d'évaluation. Les élèves avaient tout à fait le droit de ne pas lire le livre emprunté. Cette activité était laissée à leur entière initiative et contribue ainsi à faire d'eux des lecteurs autonomes et capables d'apporter un jugement sur leur lecture.

De plus ceux qui le souhaitaient, pouvaient présenter leur livre aux autres. J'ai moi-même fait ce travail en début de séance. Présenter un livre peut susciter le goût de lire auprès de ses camarades n'est pas un exercice facile pour les enfants. Il faut dire l'essentiel sans toutefois en dire trop pour ne rien dévoiler. Il aurait fallu instaurer quelque chose de plus « rituel », de plus systématique.

Séquence n°2 : Découverte du genre à travers la couverture

Objectif : Savoir reconnaître un roman policier d'après sa couverture.

Séance n°1 : faire un tri de livres en fonction de la couverture et de ses éléments. Dégager des critères de classement.

Objectifs : - Savoir utiliser les informations portées sur la couverture.
- Faire des hypothèses sur le contenu des livres à partir des indices para textuel.

Déroulement A partir de titres de romans, préciser ceux qui pourraient être policiers.

En groupe

- Distribution d'une feuille avec plusieurs titres.(annexe n°10)
Faire un premier tri en notant oui/non/ ? et se mettre d'accord à l'intérieur du groupe.
- Distribuer les livres correspondant aux titres (4 par groupes) pour confirmer le tri et les hypothèses de classement.
- Dégager les critères de classement à partir des mots inducteurs des titres.

Séance n°2 : Etude de la couverture

Objectifs : Connaître les différentes composantes d'une couverture.

Déroulement

A partir d'une couverture en général

Sur une couverture agrandit au tableau, faire repérer les différents éléments, les nommer.
Réinvestissement individuel en collant des étiquettes au bon endroit. (Editeur, illustration, auteur, logo, titre.)

A partir d'une couverture en particulier : le roman policier.

Individuel

Distribution d'une liste de vingt titres de roman policier. Les enfants en fonction du titre doivent faire un classement : policiers et non policiers. (annexe n°11)

En groupe

Chaque groupe reçoit cinq romans afin de confirmer les hypothèses de classement. Les enfants doivent écrire pourquoi ils pensent que c'est un roman policier ou pas.(annexe n°12)Puis distribution d'un tableau pour découvrir les critères de classement pour quatre des romans.

collectif

Mise en commun qui permet de dégager les constantes du genre apparaissant sur la couverture.

On trouve presque toujours les couleurs noire, jaune et rouge.

Analyse des illustrations

Titres critères	Un rival pour Sherlock Holmes	Boire et manger	Le mystère de la vallée Boscombe	Le club des inventeurs
Eléments policiers du titre				
collection				
couleur				
logo				
illustration				
Policier ou non				

Séance n°3 : Les caractéristiques du genre policier au travers du titre.

Objectifs : - Savoir cerner, à partir de titres de romans policiers, les caractéristiques du genre.
- Dégager les éléments constitutifs de l'intrigue.

Matériel : la liste de 20 titres policiers

Déroulement

Individuel

Souligner dans chaque titre ce qui est caractéristique de ce genre de récits.(annexe n°13)

En groupe

Se mettre d'accord sur les mots soulignés et essayer de les classer. Donner un titre à chaque catégorie.

Collectif

Mise en commun, une affiche par catégorie

Analyse de la Séquence n°2

Le premier contact de l'enfant avec le livre se fait par le biais de la couverture. Savoir utiliser les informations qui s'y trouvent est très important pour guider l'enfant dans ses lectures. La couverture propose un condensé de ce qui se trouve à l'intérieur du livre. Nous sommes d'abord attiré par un livre pour son aspect. D'un coup d'œil, la couverture nous permet d'avoir une première idée de ce que le livre contient. Ce que les enfants verront sur la couverture sera leurs premiers indices sur l'histoire.

Travailler sur le titre permet de travailler sur le champ lexical du policier. En effet, le titre est généralement composé de mots spécifiques du genre.

Le titre permet de nombreuses hypothèses sur l'histoire et permet déjà de se faire une opinion sur le roman. Le choix du livre commence dès la lecture du titre.

Les élèves ont apprécié de pouvoir vérifier leurs hypothèses de classement des romans en policiers et non policiers en manipulant les livres correspondants aux titres proposés.

Ce travail montre aux élèves que le titre est un moyen de reconnaissance du genre policier.

Cependant la liste contenait des titres qui n'évoquaient pas que le roman était un policier et qui l'était pourtant ou le contraire. Le titre ne reflète pas toujours l'intérieur du livre et ne suffit donc pas à caractériser le genre. Il faut donc s'intéresser aux autres éléments de la couverture.

Création d'une couverture de roman policier en parallèle avec les arts visuels

Séquence n°3 : réinvestissement par l'écriture

Séance n°1 : Ecrire une trame.

Objectifs : - imaginer les différents « ingrédients » propre au récit policier
-Les organiser de manière à faire ressortir la structure d'une histoire policière.
-Réinvestir les connaissances sur le genre policier.

Déroulement :

Premier jet : Trouver le nom des personnages et leur rôle dans l'histoire. Choisir un méfait.
Les enfants peuvent s'aider des affiches faites au cours des autres séances.
Trouver des indices plausibles et des preuves. Trouver un mobile.(annexe n°14)

Deuxième jet : Afin de guider les élèves, on leur distribue une sorte de questionnaire à compléter (Annexe n°15).

Séance n°2 : Ecrire un résumé de quatrième de couverture

Objectifs : -Utiliser la trame pour faire un résumé de quatrième de couverture.
- Ecrire une quatrième de couverture en respectant ses caractéristiques

Déroulement :

par deux	au préalable : Etude de quatrième de couverture. Les enfants répondent à un questionnaire leur permettant de dégager la structure d'un résumé d'une quatrième de couverture.(annexe n°16)
Individuel	A partir de la trame faire un résumé de quatrième de couverture en s'aidant du guide élaboré antérieurement. (annexe n°17) Trouver un titre en accord avec le résumé. En parallèle, fabrication de la couverture : Phase 1 : Rappel des caractéristiques de la première et quatrième de couverture. Peindre en utilisant les couleurs spécifiques du roman policier la première et quatrième de couverture. Phase 2 : Choisir une illustration en accord avec le résumé de quatrième de couverture. Faire la mise en page de la première de couverture avec le titre et l'illustration. Phase 3 : Insérer son résumé dans la quatrième de couverture ainsi que le logo Phase 4 : Relier la première et quatrième de couverture. (Annexe n°18, 19, 20)

Analyse de la séquence n°3 :

La troisième séquence consistait à travailler la production d'écrit à partir du roman policier avec l'écriture d'une trame puis l'écriture d'un résumé de quatrième de couverture.

On commence par proposer aux élèves d'écrire un scénario, une trame qui suivrait la même structure que celle de « Qui a tué Minou-Bonbon ? ». Les enfants ont donc à exploiter dans leur production les caractéristiques du policier qui ont été dégagés les semaines passées. Il est important, si on veut travailler la structure du roman policier, de travailler sur un roman dans son entier. Cela permet d'avoir une vision d'ensemble de la structure que des extraits ne permettent pas toujours. Le roman policier demande beaucoup de logique. L'histoire doit être vraisemblable et construite. Ces règles d'écriture sont à mettre en œuvre pour toutes rédactions et le roman policier de par son organisation est un excellent support pour découvrir et acquérir les bases nécessaires à la bonne élaboration des travaux écrits.

La plus grande difficulté a été pour les élèves de suivre un déroulement logique notamment lors du premier jet. Leur donner le squelette de la structure sous forme de question les a guidés et a permis de façonner plus aisément leur trame. Trouver un mobile pour le crime a été l'élément qui a le plus gêné les enfants. Leur crime était souvent gratuit.

Ecrire une trame était une étape indispensable pour poursuivre vers le résumé de quatrième de couverture. La trame ayant été produite, il s'agissait ensuite de la mettre sous forme de résumé. Ecrire juste ce qu'il faut sans en dire trop ou pas assez, intriguer, donner envie de lire est un exercice difficile pour les enfants. Néanmoins, les travaux étaient relativement satisfaisants et remplissaient pour la plupart les critères dégagés pour écrire un résumé de quatrième. Le choix du titre finalisait le travail de production d'écrit.

La production finale, la création d'une première et quatrième de couverture, permet de réinvestir de nombreuses connaissances sur le policier que ce soit sur les éléments para textuels ou sur l'invention d'un récit.

Trouver une illustration adéquate avec le texte produit a été assez délicat ne pouvant pas demander aux enfants de dessiner eux même.

Les couvertures finales sont variées et originales et ont été réalisées avec beaucoup de plaisir par les enfants. De plus le travail réalisé répond à mes attentes. Cependant plusieurs points auraient mérité d'être plus largement étudiés et je pense que la découverte d'un genre ne peut se faire en trois semaines de manière exhaustive. Le roman policier aura tout de même permis

aux enfants de faire de nombreux apprentissages durant ce stage tout en appréciant de faire la découverte de ce genre.

De plus, tout au long des trois semaines les enfants ont travaillé sur des extraits d'autres romans policier comme par exemple sur « Sans Atoût et l'homme à la dague »(annexe n°21). Les enfants avaient aussi la possibilité, quand ils avaient terminé un travail , de résoudre des énigmes où il faut chercher des indices dans une illustration.(annexe n°22)



CONCLUSION

Finalement ce tour d'horizon de ce qu'est et de ce que pourrait apporter le roman policier aura permis, je l'espère, de découvrir ce genre et de lui faire une place sur notre étagère entre le conte et le roman d'aventure.

J'ai essayé de montrer l'intérêt du genre. Nous avons vu que c'était un outil non négligeable pour l'apprentissage de la littérature et un moyen d'intégrer la structure que nous retrouvons dans un grand nombre de récits. Les expériences menées en cycle III ont prouvé que des travaux très intéressants peuvent être effectués à partir du roman policier. Les activités autour de ce genre ont suscité l'intérêt de tous les enfants. Cela demande de l'investissement de la part du lecteur mais avec toujours l'assurance d'avoir du plaisir à la lecture. Quand on ouvre un policier, on est envoûté par l'atmosphère de suspens qui y règne et rares sont les policiers que l'on referme avant la fin car celle-ci n'est jamais prévisible et on ne veut pas rester dans l'incertitude. Le policier réserve bien plus de surprise que les contes de fée et nos détectives valent bien les princes du pays des fées. Lire un policier est un défi à relever, il faut se montrer à la hauteur pour rivaliser avec les grands détectives.

Beaucoup d'activités restent à faire autour du roman policier et le travail proposé aux élèves n'est qu'une petite partie de toutes les exploitations pédagogiques possibles. Cependant nous ne pouvons pas rester trop longtemps sur le même sujet pour ne pas lasser les enfants.

Je pense avoir atteint mes objectifs, à savoir accéder à un nouveau genre par la lecture d'un roman dans son entier et l'étude de sa couverture et au delà que ce travail aura permis aux enfants de développer des stratégies de lecture efficaces, des enfants qui comprennent ce qu'ils lisent. J'espère aussi les avoir encourager à ouvrir d'autres livres avec plaisir.

Ayant eu un multiple niveaux, je n'ai certainement pas exploré le roman policier comme j'aurai pu le faire avec une classe d'un seul niveau mais il a été aussi intéressant de voir les attitudes des enfants face à ce genre selon la classe où ils étaient. Je pense que si j'avais bénéficié de plus de temps et d'un seul niveau, j'aurais préféré adopter une démarche moins directive et imposer moins les choses aux enfants.

Ce travail a eu pour but de faire découvrir un genre nouveau aux élèves et de créer une motivation et une envie de lire et d'écrire. Le roman policier m'a permis de travailler le domaine de la langue mais aussi en interdisciplinarité avec les arts visuels.

Je termine ce travail en espérant avoir montré l'intérêt d'étudier le roman policier à l'école. Il laisse encore une multitude de possibilités à explorer durant ma carrière. Et puis comme on peut le lire à la fin du crime de Cornin Bouchon : « Les histoires d'assassins, on adore ça ! ».



Bibliographie

Boileau-Narcejac, *le roman policier*, Que sais-je PUF
Decréau Laurence, *Ces héros qui nous font lire*, Hachette éducation.
Fondaneche Daniel, *Le roman policier : thèmes et études*.
Gion Marie-Luce, *Lire et écrire avec le roman policier*, Argos Démarche.
Lits Marc, *l'énigme criminelle*, collection séquence.
Peltier Michel, *Apprendre à aimer lire*, Hachette éducation.
Reuter Yves, *le roman policier et ses personnages*, l'imaginaire du texte.
Vanoncini André, *le roman policier*, Que sais-je.
La scolarisation de la littérature de jeunesse, Actes de colloques. Collection didactique des textes

Périodiques :

Pratique n°50, *les paralittératures* 1986.
Pratique n°88, *la littérature de jeunesse*
Spirale n°9, *Littérature enfantine*

Littérature policière de jeunesse :

Doyle Conan , *La ligue des roux*, Les classiques du polar, Hatier.
Le mystère de la vallée Boscombe Les classiques du polar, Hatier.
Hugo Hector, *Lambada pour l'enfer*. Souris Noire Syros
Leroux Gaston, *Le mystère de la chambre jaune*, Folio Junior
Marie et Joseph, *Le crime de Cornin Bouchon*, Souris noire, Syros
Aladdin et le crime de la bibliothèque Souris noire, Syros
Périgot Joseph, *Qui a tué Minou Bonbon ?* Souris noire, Syros
Poe Edgar Allan, *Double assassinat dans la rue Morgue*, Folio junior

ANNEXES

LITTÉRATURE (DIRE, LIRE, ÉCRIRE)

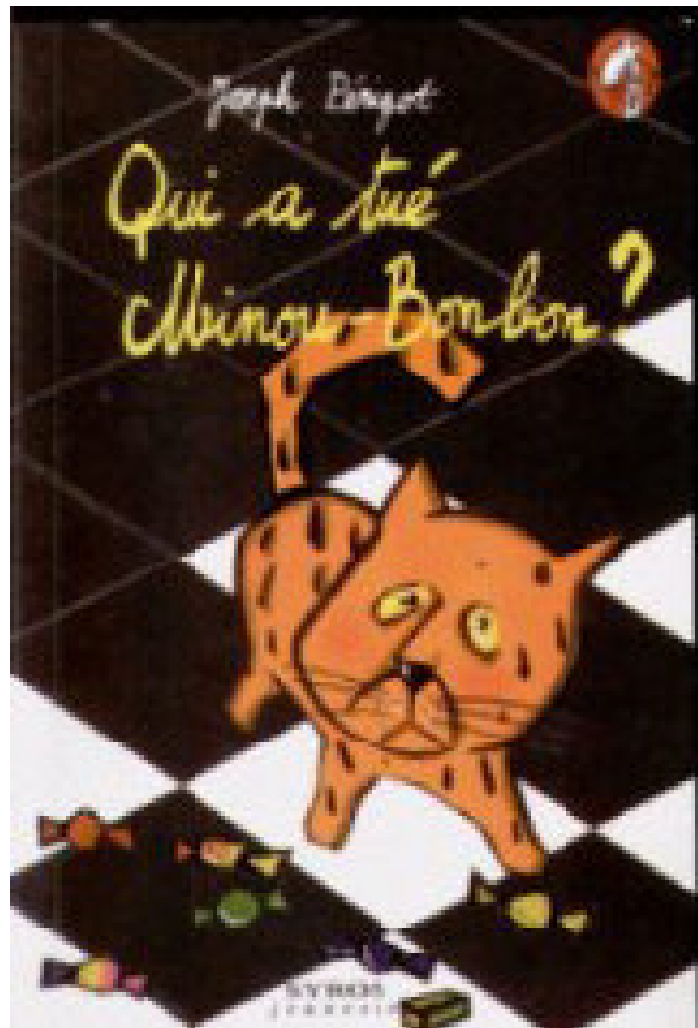
COMPÉTENCES DEVANT ÊTRE ACQUISES EN FIN DE CYCLE

Les compétences acquises dans le programme de littérature sont des connaissances liées à l'exercice de la parole, de la lecture et de l'écriture. Elles sont donc présentées ici et regroupées dans le tableau général des compétences spécifiques de la maîtrise de la langue et de la langue française.

Être capable de :

- se servir des catalogues (papier ou informatiques) de la BCD pour trouver un livre,
- se servir des informations portées sur la couverture et la page de titre d'un livre pour savoir s'il correspond au livre que l'on cherche,
- comprendre en le lisant silencieusement un texte littéraire court (poème, nouvelle, extrait...) de complexité adaptée à l'âge et à la culture des élèves en s'appuyant sur un traitement correct des valeurs des mots, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... et en faisant les inférences nécessaires,
- lire en le comprenant un texte littéraire long, même en mémoire ce qui a été lu (exemples retenus) en réalisant ses souvenirs lors des révisions,
- lire personnellement ou même un livre de littérature par mois,
 - retrouver dans ses propres mots une lecture entendue,
 - participer à un débat sur l'interprétation d'un texte littéraire en étant susceptible de vérifier dans le texte ce qui interdit ou permet l'interprétation ou de défendre
 - restituer au moins dix textes (de prose, de poésie ou de théâtre) parisiens ceux qui ont été mémorisés,
 - dire quelques-uns de ces textes en en proposant une interprétation (et en étant susceptible d'expliquer cette dernière),
 - pouvoir mettre en scène et un corps en jeu dans un travail collectif portant sur un texte théâtral ou sur un texte poétique,
 - élaborer et écrire un récit d'environ une vingtaine de lignes, avec ou sans support, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation,
 - pouvoir écrire un fragment de texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs règles précises en référence à des textes poétiques.
- avoir compris et retenu :
 - que le sens d'une œuvre littéraire n'est pas immédiatement accessible, mais que le travail d'interprétation nécessaire ne peut s'affranchir des contraintes du texte,
 - qu'on ne peut confondre un récit littéraire et un récit historique, la fiction et le réel,
 - les titres des textes lus dans l'année et le nom de leurs auteurs.

Annexe n°3



Classe :

Les Romans policiers

Coche la case de ton choix :

Aimes-tu les romans policiers ?

Oui Non

Es-tu prêt(e) à la bibliothèque ?

Oui Non

Es-tu prêt(e) à lire ?

Oui Non



Pourrais-tu me donner des titres ou des auteurs de romans policiers ?

.....
.....
.....

Pourrais-tu me citer les noms de quelques policiers ou détectives que tu connais ?

.....
.....
.....

Selon toi que trouve-t-on dans les romans policiers ?
(personnages, actions)

.....
.....
.....

Si tu étais un détective ou un policier, dis-moi qui tu aimerais être.

.....

Annexe n°5

Annexe n°5

Tableau de recensement

Localité	Année (part I)	Personnes (part I)	Surpopulation (part II)	Ensemble (part II)

ANNEXE N°6

Les traces le conduisent chez le boucher, chez la maniaque du ménage et enfin chez le marchand de journaux.

Minou-Bonbon a des ennemis dans le quartier :le boucher , le marchand de journaux et de bonbons , une dame maniaque du ménage

Le marchand de journaux avoue que c'est lui l'assassin.

Une petite chatte vient trouver le père Latuile sur le toit.

Nicolas décide de mener l'enquête et de trouver l'assassin.

Nicolas est le meilleur ami du père Latuile et du chat

Le père Latuile monte sur un toit et refuse d'en descendre.

Il découvre des traces de sang et les suit.

Un jour Minou-Bonbon est assassiné.

Nicolas et ses copains dévalisent sa boutique.

Le père Latuile possède un chat qu'il a trouvé sur un toit et qu'il appelle Minou-Bonbon

Il l'adopte et accepte de rentrer chez lui.

ANNEXE N°7

Présentation des
personnages
(orientation)

- 1) Le père Latuile possède un chat qu'il a trouvé sur un toit et qu'il appelle Minou-Bonbon
- 2) Nicolas est le meilleur ami du père Latuile et du chat
- 3) Minou-Bonbon a des ennemis dans le quartier : le boucher, le marchand de journaux et de bonbons, une dame maniaque du ménage

Complication

- 4) Un jour Minou-Bonbon est assassiné.
- 5) Le père Latuile monte sur un toit et refuse d'en descendre.

Déroulement de
l'enquête
(action)

- 6) Nicolas décide de mener l'enquête et de trouver l'assassin.
- 7) Il découvre des traces de sang et les suit.
- 8) Les traces le conduisent chez le boucher, chez la maniaque du ménage et enfin chez le marchand de journaux.

Résolution de
l'enquête.
(Fin de l'action)

- 9) Le marchand de journaux avoue que c'est lui l'assassin.
- 10) Nicolas et ses copains dévalisent sa boutique

conclusion

- 11) Une petite chatte vient trouver le père Latuile sur le toit.
- 12) Il l'adopte et accepte de rentrer chez lui.

Annexe n°9

Les romans policiers

1) Les personnages

Dans un récit policier on trouve des personnages spécifiques :

La victime : C'est la personne qui subit le crime, le méfait. On peut être victime d'un meurtre, d'un vol, d'un enlèvement par exemple.

Le coupable : C'est celui qui a commis le crime (coupable d'un meurtre, d'un vol...)

L'enquêteur : C'est celui qui mène l'enquête et qui résout l'énigme.

Le suspect : C'est le personnage qui est soupçonné d'avoir commis un crime.

Le témoin : C'est celui qui a vu le crime.

On peut classer les personnages en deux clans : les bons et les méchants

2) La structure

Dans un roman policier, on trouve des critères spécifiques :

Une énigme : Elle se forme autour d'un méfait (crime, vol, enlèvement). Une énigme est un mystère.

Une enquête pour résoudre l'énigme : c'est la recherche effectuée par l'enquêteur. L'enquête est menée par les bons aidés ou non des policiers.

Des indices : Ce sont des traces laissées à l'endroit du méfait et qui permettent à l'enquêteur de retrouver la piste du coupable.

L'enquête se termine quand l'énigme est résolue.

Les méchants sont démasqués, vaincus.

Les bons sont vainqueurs.

L'histoire se termine bien

ANNEXE N°10

Prénom..... Date :.....niveau :....

Dis si ces titres de livres sont des titres de romans policiers ou non.Si tu ne sais pas ,mets un point d'interrogation.

	Avec le titre	Avec la couverture
1)Le Mousse du Bateau Perdu		
2)Le Mystère de la Vallée Boscombe		
3)Les CM2 à la Une		
4)J'ai kidnappé Mister Huey		
5) Lambada pour l'enfer.		
6)Le Royaume de la rivière.		
7)Une marque d'enfer		
8)Un rival pour Sherlock Holmes		
9)Une étrange disparition		
10)Minuit l'heure du crime		
11)Le fantôme de Canterville		
12)Enquête au collège		
13)L'énigme de la momie		
14)Signé Vendredi 13.		
15)Des requins dans le pré		
16)Le caméscope fantôme		
17)Un témoin trop gênant		
18)Le club des inventeurs		
19)La belle anglaise a disparu		
20)Boire et manger		

Annexe n°11

Liste de titres policiers :

- 1) La Fête des mères
- 2) L'Escarboucle bleue
- 3) Pistolet souvenir
- 4) La Miniature volée
- 5) Un rival pour Sherlock Holmes
- 6) Le mystère de la vallée Boscombe
- 7) Boire et manger
- 8) Panique au Vatican
- 9) Les doigts rouges
- 10) Emile et les détectives
- 11) Le club des inventeurs
- 12) Lambada pour l'enfer
- 13) Enquête au collègue
- 14) Le crime de Cornin Bouchon
- 15) Crime caramels
- 16) Aubagne la galère
- 17) Sans Atout et le cheval fantôme
- 18) La nuit du voleur
- 19) L'assassin de papa
- 20) le prophète

Annexe n°12

Production d'élèves justifiant le choix du classement en policier et non policier de quelques un des livres.

Une marque d'enfer :

C'est un policier parce qu'on voit sur la couverture qu'il y a écrit enquête et il y a une femme morte.

Un témoin trop gênant :

C'est un roman policier parce qu'il y a des dessins qui montrent que c'est policier et aussi des mots : tente de le tuer, pistolet.

Minuit l'heure du crime :

On voit que c'est un policier à cause du titre et du dessin.

Des requins dans le pré

On voit que c'est un livre policier parce qu'il y a écrit « les petits polars »

L'énigme de la momie

Il y a écrit « énigme » et « Myriade fait découvrir le suspens » et au derrière du livre, il y a un bonhomme avec une loupe.

Boire et manger

Ce n'en est pas un parce que ça parle que de manger.

Le mousse du bateau perdu

Ce n'en est pas un parce que la couverture n'est pas noire et aussi parce qu'il n'y a pas de mots comme tuer , enquêter, etc..

Benoît, Antonin, Pauline , Benjamin (CM1/CM2)

ANNEXE N°13
Liste de titres de romans policiers

- 1) Embrouille à minuit
- 2) Le monstre du lac noir
- 3) Le crime de Cornin Bouchon
- 4) Où sont passées les mémés ?
- 5) Enquête au collège
- 6) Qui a peur des kidnappeurs ?
- 7) Le chauve était de mèche
- 8) L'affaire Caius
- 9) Un couteau dans la nuit
- 10) Le second visage d'Arsène Lupin
- 11) Emile et les détectives
- 12) Les doigts rouges
- 13) Croisière en meurtre majeur
- 14) Le mystère de la chambre jaune
- 15) Le squelette de la mairie
- 16) Panique au Vatican
- 17) La nuit du voleur
- 18) Qui a tué Minou –bonbon
- 19) Lambada pour l'enfer
- 20) L'assassin habite au 21

Annexe n°14

Production de la trame : les premiers jets

La médaille et le voleur. Production de Marie CE2

Victime : Nicolas ; il va se faire tuer.

Coupable : Benjamin ; il a tué Nicolas

Enquêteur : Jennifer ; elle va chercher Nicolas.

Témoin : Alizée ; c'est elle qui a vu le crime.

Suspect : Audrey ; c'est elle qui est soupçonné d'avoir commis un crime.

Méfait : meurtre

Indices: /

L'enlèvement de 17h30. Production de Benjamin CM1

Victime : Antoine 20 ans

Coupable : Raoul Piedebiche

Enquêteur : Momo j'enquête

Témoin : un voisin

Méfait :

C'est l'histoire d'un garçon qui s'appelle Antoine et qui se fait enlever à 17h30 par une personne avec une vieille voiture inconnue. Cette personne l'emmène chez lui. L'enquêteur Momo j'enquête a retrouvé Antoine accroché à un réverbère. Il y avait beaucoup de sang.

Annexe n°15

Deuxième jet de la trame :un guide d'écriture

- Qui est le coupable ?
- Quel méfait a-t-il commis ?
- Qui est sa victime ?
- Quel moyen a été utilisé pour le commettre ?
- Quand et où le méfait a-t-il été commis ?
- Qui est l'enquêteur ?
- Quels sont les indices qui mènent au coupable ?
- Qui sont les suspects ?
- Quels sont les indices ?
- Quel est le mobile du crime ?

Deuxième jet :productions d'élèves

Production de Marie :

- Qui est le coupable ?[Jordan Colas](#)
- Quel méfait a-t-il commis ?[un vol de médaille.](#)
- Qui est sa victime ?[Marine Vilaverde](#)
- Quel moyen a été utilisé pour le commettre ?[Il a pris son arme et il a tiré sur la victime](#)
- Quand et où le méfait a-t-il été commis ?[Dans la maison de marine à 12h30](#)
- Qui est l'enquêteur ?[Stessie Conte](#)

- Quels sont les indices qui mènent au coupable ? **Des traces de pas qui mènent à la maison du coupable**
- Qui sont les suspects ? **Marina Large**
- Quels sont les indices ? **des empreintes**
- Quel est le mobile du crime ? **Il voulait récupérer la médaille.**

Production de Benjamin :

- Qui est le coupable ? **Raoul Piedebiche.**
- Quel méfait a-t-il commis ? **un meurtre**
- Qui est sa victime ? **Antoine, un garçon de 20 ans**
- Quel moyen a été utilisé pour le commettre ? **Une dague**
- Quand et où le méfait a-t-il été commis ? **A 17h30 en hivers.**
- Qui est l'enquêteur ? **Momo j'enquête**
- Quels sont les indices qui mènent au coupable ? **Les empreintes digitales de la dague**
- Qui sont les suspects ? **Le suspect est le voisin de Raoul Piedebiche**
- Quels sont les indices ? **Parce qu'il a été chez son voisin après le crime et à laissé des traces**
- Quel est le mobile du crime ? **Raoul veut se venger d'Antoine.**

Annexe n°16

Questionnaire pour lire un résumé de quatrième :

Quels personnages apparaissent dans ce texte ? Quels sont leur rôle ? ■

Où l'action se déroule-t-elle ? Quand ? ■

Quel est le problème qui se pose ou quel est le méfait commis ? ■

Quels temps sont utilisés ? ■

Quelle ponctuation ? ■

Est-ce que le résumé donne envie de lire le livre ?

Exemple de résumé de quatrième :

Ombres noires pour Noël rouge :

23 décembre. Au cours d'un incendie criminel, un homme est assassiné. Sur le toit de sa maison en flammes se découpe la silhouette du Père Noël.

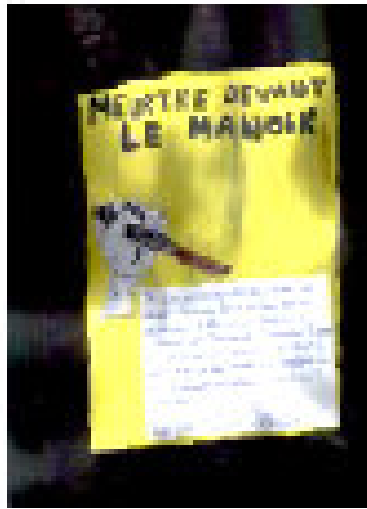
Quel étrange personnage se cache sous ce costume ? Et quel rôle l'obscur organisation de la Croix Noire joue-t-elle dans ce macabre réveillon ?

Annexe n°17

Guide pour écrire le résumé en fonction de ce qui a été dégagé dans le questionnaire :

- Je donne les noms des personnages et leur rôle dans l'histoire.
- Je dis où et quand se déroule l'action.
- J'utilise le présent de l'indicatif.
- Je dis quel problème se pose ou quel est le méfait.
- J'utilise des phrases interrogatives et exclamatives.
- Mon résumé doit donner envie de lire le livre et éveiller la curiosité du lecteur.

ANNEXE N°18
Meurtre devant le manoir
Antonin CM2



Ecriture de la trame :

Qui est le coupable ? [Mr Dubouchon](#)

Quel méfait a-t-il commis ? [Il lui a donné des coups de couteaux](#)

Qui est sa victime ? [C'est madame Berte mais elle n'est pas morte ,elle est dans le comas](#)

Quel moyen a été utilisé pour le commettre ? [Un couteau](#)

Quand et où le méfait a-t-il été commis ? [Il l'a tué devant chez elle à 23 h10.Elle rentrait du restaurant](#)

Qui est l'enquêteur ? [Mr bayard](#)

Quels sont les indices qui mènent au coupable ? [Le couteau qu'il a oublié.](#)

Qui sont les suspects ? pourquoi ?Quels indices les amènent à être soupçonnés ? [Mr Ledoyan parce qu'elle n'a pas voulu lui louer le manoir. Monsieur Dejafont car il la déteste. Monsieur Dubouchon son héritier](#)

Quel est le mobile du crime ? [Monsieur Dubouchon est son héritier. Il veut la tuer pour avoir la maison.](#)

Résumé de quatrième de couverture :

[Il y a eu une tentative de meurtre au manoir. Madame Berte a reçu des coups de couteau et elle est dans le comas à l'hôpital des Tourteaux. L'inspecteur Bayard est sur le lieu du crime.](#)

[Qui a tué madame Berte ? Est-ce son ennemi Monsieur Dejafont ou Monsieur Ledoyan ou alors son héritier monsieur Dubouchon.](#)

[Que va t-il se passer à l'hôpital ?](#)

ANNEXE N°19

Jack l'arnaque pris la main dans le sac.

Benoît CM1



Ecriture de la trame

Qui est le coupable ? **Jack l'arnaque.**

Quel méfait a-t-il commis ? **un vol**

Qui est sa victime ? **C'est la banque.**

Quel moyen a été utilisé pour le commettre ? **Il a menaçait des gens avec un pistolet.**

Quand et où le méfait a-t-il été commis ? **Le soir à la banque.**

Qui est l'enquêteur ? **L'inspecteur banzaï.**

Quels sont les indices qui mènent au coupable ? **Les empreintes sur le pistolet.**

Qui sont les suspects ? pourquoi ? Quels indices les amènent à être soupçonnés ? **monsieur jeannot parce qu'il a beaucoup d'argent. On retrouve le pistolet chez lui.**

Quel est le mobile du crime ? **Il vole pour l'argent**

Le résumé de quatrième de couverture.

C'est l'histoire d'un homme qui s'appelle Jack l'arnaque et sa spécialité c'est les vols.

Aujourd'hui sa cible ce n'est pas une petite banque mais la plus grande de la ville.

Mais quel moyen va t-il utiliser pour la braquer et comment l'enquêteur va t-il prendre

Jack la main dans le sac ?

ANNEXE N°20
Le voleur de vélo

Adeline CE2



Ecriture de la trame :

Qui est le coupable ? [Bruno](#)

Quel méfait a-t-il commis ? [Un assassinat avec des coups de couteaux et le vol du vélo.](#)

Qui est sa victime ? [Pluto](#)

Quel moyen a été utilisé pour le commettre ? [Un couteau](#)

Quand et où le méfait a-t-il été commis ? [Un matin dans la rue.](#)

Qui est l'enquêteur ? [Marine](#)

Quels sont les indices qui mènent au coupable ? [Les traces de sang](#)

Qui sont les suspects ? pourquoi ? Quels indices les amènent à être soupçonnés ? [Sophie parce qu'elle voulait son vélo , elle le trouvait beau.](#)

Quel est le mobile du crime ? [le vélo](#)

Le résumé de quatrième de couverture :

[Pluto a été assassiné à coup de couteau. Le coupable lui a volé son vélo. Marine mène l'enquête pour découvrir l'assassin. Des traces de sang la conduisent chez Bruno.](#)

[Est – ce lui l'assassin ?](#)

Le roman policier : **Quand la littérature s’habille de noir !**

Lire et écrire au cycle III à partir du roman policier.

Le roman policier, de plus en plus présent dans la littérature de jeunesse, permet de nombreuses applications en milieu scolaire. Il y a beaucoup à découvrir autour de ce genre que ce soit à partir de sa structure, ses composantes ou même à partir de sa couverture. C’est un outil idéal pour progresser en lecture, devenir un lecteur autonome et développer le plaisir et le désir de lire.

- ❖ **Roman policier**
- ❖ **Lecture**
- ❖ **Ecriture**
- ❖ **Structure**
- ❖ **Plaisir**